

La noblesse de la maternité

« La maternité est un appel, c'est un appel qui s'adresse à la femme...il n'est pas étonnant que nous soyons troublées quand on nous pousse à rechercher une vocation meilleure ou supérieure qui nous permettra de prouver notre valeur humaine. Il n'est pas étonnant que nous soyons attristées de se faire dire que les notions de féminité et masculinité sont désuètes, mais elles ne proviennent pas de nous, elles émanent de Dieu. C'est Lui qui a conçu le système, et c'est Dieu Lui-même qui appelle. Il appelle certaines personnes à être célibataires, certaines personnes mariées à demeurer sans enfants; mais Il appelle la majorité des femmes à être mère. D'après ce que nous dit la Bible, il y a 'diversité de dons', et ils nous sont tous donnés selon la grâce de Dieu. Aucun des dons qui font partie de ma vie - ni ma 'carrière, ' ni mon travail, ni aucun autre don - n'est à mes yeux ni supérieur ni plus précieux que le don d'être la mère de quelqu'un»
Elizabeth Elliot *Appelée à être mère.*

La noblesse de la maternité est le privilège et le pouvoir de donner la vie à une autre être vivant. Adam n'a pas appelé la femme *épouse* mais Ève, qui signifie *vie, parce qu'elle est la mère de toute vie humaine.* Genèse 3.20. Luther a dit « en cela consiste la gloire et l'ornement le plus précieux de la femme ».

Nous savons qu'il y a des « forces » qui cherchent à rabaisser la noblesse de la maternité. Kirsten Dunst, actrice de 31 ans, a été citée dans le journal *Soleil* du 19 avril. « Elle fait état de sa vision très traditionnelle du couple, une vision qui a engendrée des éclats de protestation de fans choquées. Plusieurs bloqueuses féministes ont déclaré que ces propos étaient arriérés. »

En plus de donner la vie, comment cette noblesse se manifeste-elle ?
Considérons 3 textes :

1. L'histoire de 2 femmes qui demandent au roi Salomon de trancher une dispute entre elles. 1 Rois 3.16 – 28 *Alors, la mère de l'enfant vivant poussée par son amour pour son fils, s'écria : De grâce, mon Seigneur, qu'on lui donne le bébé vivant.* Salomon a dit : *C'est elle qui est sa vraie mère.* Il savait qu'il pouvait compter sur la nature d'une vraie mère qui se révélerait par l'amour désintéressé,

l'abnégation d'elle-même, et le sacrifice de ses désirs pour le bien de l'enfant.

2. Ésaïe 49.14-15 Quand Dieu a voulu assurer son peuple de sa fidélité et ses tendres prévoyants soins d'eux et le démontrer par un exemple concrète, le meilleur modèle qu'Il trouvait c'était une mère.
3. Les paroles du roi Lemouel (Proverbes. 31. 1 – 9) Nous citons souvent le reste du chapitre, mais rarement les versets 1 à 9. Le roi raconte 4 maximes (une règle morale ou de conduite) que sa mère lui a enseignées. Il met en évidence l'influence qu'une mère exerce sur ses enfants. On ne peut jamais la surestimer.
Il est bien possible qu'en se rappelant l'influence de sa mère sur sa vie et sa conduite qu'il a écrit le poème d'une femme vaillante en son honneur. Cependant, après avoir nommé toutes ses capacités et tous ses exploits, il termine par une maxime de comparaison, l'extérieur vs l'intérieur : *Le charme est trompeur et la beauté fugace; la femme qui révère (craint) l'Éternel est digne de louange.*

Une crainte révérencielle produit :

- a. la sagesse qui vient d'en haut (Jacques 3.17),
- b. l'humilité - une juste appréciation de qui je suis (Dieu accorde sa grâce aux humbles, 1 Pierre 5.6)
- c. la dépendance de Dieu – être conscient du besoin du fruit de l'Esprit (Galates 5.22).

Conclusion : Donne-lui le fruit de son travail – gratitude, considération, remerciement. Qu'on dise ses louanges – l'honorer et glorifier Dieu en Lui rendant grâce pour nos MAMANS.